

# Arrigo BOITO

(1842 - 1918)

## Mefistofele

Opéra en un prologue, 4 actes et un épilogue

Livret : Arrigo BOITO

Première représentation : Teatro alla Scala, Milano, 1868



---

### Personnages :

**Mefistofele**, (basse)

**Faust**, philosophe (ténor)

**Margherita**, jeune fille dont Faust est amoureux (soprano)

**Wagner**, disciple de Faust (ténor)

**Marta**, voisine de Margherita (mezzo-soprano)

**Pantalis**, voisine (basse)

**Elena**, Hélène de Troie (soprano)

**Pantalis**, Compagne d'Elena (mezzo-soprano)

**Nereo**, un Aîné grec (ténor)

Phalanges célestes, Chorus mysticus, Chérubins, Pénitentes, Promeneurs, Arbalétriers, Chasseurs, Etudiants, Campagnards, Citadins, Bourgeois, Sorcières, Sorciers, Chorétides, Sirènes, Dorides, Choriphées & Guerriers

## Synopsis :

### Prologue:

Dans les vastes étendues du paradis, flottent une multitude d'anges, de chérubins et de séraphins. Leurs voix s'élèvent dans un hymne de prière à l'Ordonnateur suprême de l'univers. A la fin de l'hymne, un Mefistofele méprisant et moqueur fait son entrée, parodiant les cantiques de louanges et annonçant à l'Éternel que sa création, l'humanité, a sombré si bas qu'il n'est même plus amusant d'essayer de la tenter.

L'Éternel, qui s'exprime par des trompettes et un chœur céleste, demande s'il connaît Faust. Mefistofele répond qu'il le connaît bien, et que l'homme est plutôt bizarre. Il défie l'Ordonnateur de l'univers en pariant que lui, Mefistofele, parviendra à détruire l'âme de Faust.

La scène s'achève sur les prières des voix célestes, raillées par les sifflements moqueurs de Mefistofele, et un chœur de psaumes des esprits en pénitence.

### Acte I

Le dimanche de Pâques, une foule joyeuse de toutes conditions entre et sort par les portes de la ville de Francfort, en Allemagne. Le vénérable docteur Faust et son élève Wagner, entrent en scène pour observer les chants et les danses de la célébration du printemps. Ils sont suivis à distance par un moine gris dont la présence remplit Faust d'une terreur inexplicable. Faust et Wagner spéculent sur la signification de cette apparition.

Faust se retire dans son laboratoire, suivi du moine, qui se dissimule de Faust dans une alcôve. Alors que Faust entame la lecture d'un volume sacré, le moine le fait sursauter. Faust se signe, ce qui contraint le moine à se débarrasser de son manteau et à apparaître vêtu en cavalier.

C'est Mefistofele ! Mefistofele propose un pacte à Faust dans lequel, pour un temps, il lui offrira ses services. En contrepartie : Faust doit servir Mefistofele aux enfers pour l'éternité. Faust conclut le pacte avec le Diable, à condition que sa vie ne s'achève que quand une expérience le comblera suffisamment pour qu'il s'écrie « reste, car tu es juste ! ».

Mefistofele annonce qu'ils vont maintenant parcourir le monde. Il ouvre son manteau, enveloppe Faust, et ils s'envolent.

### Acte II

Dans le jardin de Margherita, Faust (maintenant un beau jeune homme nommé Enrico) courtise la jeune femme pendant que Mefistofele distrait sa compagne, une veuve prénommée Marta.

Les deux couples flânent et bavardent. Les tentatives de Faust pour séduire Margherita s'intensifient alors que l'attraction qu'éprouve Marta pour Mefistofele devient frénétique (quoique le vaurien assure à la veuve qu'il ne sait pas ce qu'est l'amour). Finalement, Faust persuade Margherita de donner un somnifère inoffensif (fourni par Mefistofele !) à sa mère, afin qu'ils puissent profiter d'une nuit d'amour.

Mefistofele conduit Faust par delà les sommets de Brocken jusqu'à la vallée de Schirk, où les sorcières se rassemblent pour célébrer Walpurgisnacht, le sabbat des sorcières. Quand ils arrivent, Mefistofele est intronisé leur souverain. Alors que Mefistofele chante ses projets de destruction du monde, ses disciples

admiratifs lui apportent une représentation du monde (symbolisé là par un gros ballon bleu) qu'il détruit, montrant ainsi ses plans futurs.

Faust a soudain une vision de Margherita enchaînée, avec une corde de sang autour du cou. Mefistofele essaie de le distraire alors que l'orgie frénétique atteint son apogée.

### Acte III.

Mefistofele emmène Faust rendre visite à Margherita devenue folle qui gît en haillons, attendant son exécution. Elle se chante à elle-même que le monde invente des histoires mensongères en prétendant qu'elle a tué sa mère et noyé son enfant. Faust est atterré, et supplie Mefistofele de lui sauver la vie. Margherita raconte à Faust ce qui est advenu après qu'il l'eut abandonnée -la mort de sa mère, et comment elle a noyé leur enfant.

Faust convainc Margherita de partir avec lui sur une île lointaine. Dans un premier temps elle reprend espoir, mais reconnaît bientôt le Diable et se souvient de l'imminence de son exécution. Elle se lamente de ce que ce jour aurait dû être celui de ses noces, rejette Faust avec dégoût et meurt, priant pour la grâce céleste. Mefistofele la proclame damnée, mais les chœurs célestes s'interposent, annonçant son salut. Faust et Mefistofele s'enfuient alors que les gardes et le bourreau arrivent.

### Acte IV.

À la demande de Faust, Mefistofele l'emmène dans la Grèce ancienne pour assister à un sabbat classique. Faust est conquis par la beauté de la scène, alors que Mefistofele exprime sa préférence pour les orgies du sabbat de sorcières.

Elena (Hélène de Troie) entre, sommant ses vierges de chanter et danser. Puis elle a une terrible prémonition et dans un cri raconte l'effroyable nuit de la chute de Troie. Faust entre, tombe à genoux devant elle, et lui déclare qu'elle est son idéal de beauté et de pureté. Ils se jurent leur amour et flânent sous les tonnelles vers une nuit d'enchantement.

### Épilogue.

Faust, à nouveau un vieil homme, est retourné dans son laboratoire. Il médite sur sa vie et ses expériences passées, remarquant qu'il n'a pas encore trouvé l'instant qu'il désirerait arrêter pour l'éternité. Comme Mefistofele entend les voix des cohortes célestes venues réclamer l'âme de Faust, il le presse de s'envoler avec lui vers de nouvelles aventures.

Faust s'accroche à sa Bible alors qu'on entend à nouveau le son des voix célestes. Il a maintenant une autre vision, celle d'un royaume paisible et sûr, où il régnera dans la sagesse et la justice. Tombant à genoux, il s'écrie « reste, car tu es juste ! »

Les chérubins apparaissent, inondant Faust et Mefistofele d'une pluie de roses alors qu'un chœur céleste chante le salut de Faust. Mefistofele, son pari perdu, se retire rongé de tourments -tout en continuant à siffloter dédaigneusement à l'endroit de l'Être Suprême, alors que les esprits célestes revendiquent l'âme de Faust.

## Prologue

### FALANGI CELESTI

Ave Signor  
Degli angeli e dei santi,  
Ave Signor, Signor degli angeli,  
O Signor degli angeli  
E dei volanti cherubini d'or, *ecc.*  
Ave, ave Signor.  
Dall'eterna armonia dell'Universo  
Nel glauco spazio immerso  
Emana un verso  
Di supremo amor.  
E s'erge a Te  
Per l'aure azzurre e cave  
In un suon soave.  
Ave, ave, ave, ave.

[ *Comparisce Mefistofele* ]



**MEFISTOFELE** [ *Coi piè fermi sul lembo del suo mantello* ]

Ave Signor.  
Perdona se il mio gergo  
Si lascia un po' da tergo  
Le supreme teodfe del paradiso;  
Perdona se il mio viso  
Non porta il raggio  
Che inghirlanda i crini  
Degli alti cherubini;  
Perdona se dicendo  
Io corro rischio  
Di buscar qualche fischio.  
Il Dio della piccina terra  
Ognor traligna ed erra,  
E, a par di grillo  
Saltellante, a caso  
Spinge fra gli astri il naso,  
Poi con tenace fatuità superba  
Fa il suo trillo nell'erba.  
Boriosa polve! Tracotato atomo!  
Fantasima dell'uomo

E tale il fa  
Quell'ebbra illusione  
Che'egli chiama: Ragion, Ragion.  
Ah! Sì, Maestro divino,  
In buio fondo  
Crolla il padron del mondo,  
E non mi dà più il cuor,  
Tant'è fiaccato,  
Di tentarlo al mal.

**CHORUS MYSTICUS** [ *interno* ]

T'è noto Fause?

**MEFISTOFELE**

Il più bizzarro pazzo  
Ch'io mi conosca;  
In curiosa forma  
Ei ti serve da senno.  
Inasospita bramosia di saper  
Il fa tapino ed anelante;  
Egli vorrebbe quasi traasumanar  
E nulla scienze  
Al cupo suo delirio è confine.  
Io mi sobbarco ad aescarlo  
Per modo ch'ei si trovi  
Nelle mie reti;  
Vuoi tu farne sommessa?

**CHORUS MYSTICUS**

E sia.

**MEFISTOFELE**

Sia! Vecchio Padre!  
A un rude gioco t'avventurasti.  
Ei morderà nel dolce  
Pomo de'vizi  
E sovra il Re del ciel  
Avrò vittoria!

**FALANGI CELESTI**

Sanctus! Sanctus! Sanctus! Sanctus!  
Sanctus!

**MEFISTOFELE**

(Di un tratto  
M'è piacevol cosa  
Vedere il Vecchio  
E dal guastarmi seco

Molto mi guardo;  
E' bello udir l'Eterno  
Col Diavolo parlar  
Sì umanamente.)

**CHERUBINI** [ *dietro la nebulosa* ]

Siam nimbi volanti dai limbi,  
Nei santi splendori vaganti,  
Siam cori di bimbi, d'amori.  
Siam nimbi volanti dai limbi, (*ecc.*)

**MEFISTOFELE**

E' lo sciame legger  
Degli angioletti;

Come dell'api n'ho ribrezzo e noia.

[ *Scompare* ]

**CHERUBINI**

Fratelli, teniamci per mano,  
Fin l'ultimo cielo lontano  
Noi sempre dobbiamo danzar;  
Fratelli, le morbide penne  
Non cessino il volo perenne  
Che intorno al Santissimo Altar.  
Fratelli, teniamci per mano, *ecc.*  
La danza in angelica spira  
Si gira, si gira, si gira, *ecc.*  
Siam nimbi volanti dai limbi,  
Nei santi splendori vaganti,  
Siam cori di bimbi, d'amori,  
Siam nimbi volanti dai limbi, *ecc.*

**LE PENITENTI** [ *dalla terra* ]

Salve Regina!  
S'innalzi un eco  
Dal mondo cieco  
Alla divina reggia del ciel.  
Col nostro canto  
Col nostro pianto,  
Domiam l'intenso  
Foco del senso,  
Col nostro canto mite e fedel.

**CHERUBINI**

Sugli astri, sui venti, sui mondi,  
Sui limpidi azzurri profondi,  
Sui raggi del sol,  
La danza in angelica spira  
Si gira, si gira, si gira, *ecc.*  
Ave Maria, gratia plena.

**LE PENITENTI**

Odi la pia,  
La pia prece serena.  
Ave Maria, gratia plena,  
Odi la pia prece serena.  
Ave Maria, gratia plena.

**FALANGI CELESTI**

Oriam, oriam.  
Oriam per quei morienti,  
Per quei morienti oriam, *ecc.*  
Ave Maria, gratia plena.

**LE PENITENTI**

Il pentimento lagrime spande.  
Di queste blande  
Turbe il lamento  
Accolga il ciel.

**FALANGI CELESTI**

Oriam per quelle  
Di morienti ignave  
Anime schiave,  
Sì per quell'anime  
Schiave preghiam.

## CHERUBINI

Siam nimbi volanti dai limbi,  
Nei santi splendori vaganti,  
Siam cori di bimbi, d'amori  
Siam nimbi, volanti dai limbi.

## LE PENITENTI, CHERUBINI, FALANGI CELESTI

Odi la pia,  
La pia prece serena.  
Ave, ave, ave, ecc.  
Ah! ah! ah! ecc.  
Ave Signor,  
Signor degli angeli e dei santi  
E delle sfere erranti,  
E dei volanti cherubini d'or.

## LE PENITENTI, FALANGI CELESTI

Dall'eterna armonia dell'Universo  
Nel glauco spazio immerso  
Emana un verso di supremo amor.

## CHERUBINI

Ave, ave,  
Signor degli angeli e dei santi,  
Ave Signor.

## LE PENITENTI, CHERUBINI, FALANGI CELESTI

E s'erge a Te  
Per l'aure azzurre e cave  
In suon soave.  
Ave, ave.

## ATTO PRIMO

### Scène 1

*Francoforte sul Meno. Porta e bastioni.  
Passeggiatori d'ogni sorta ch'escono  
dalla città a gruppi. Chiacchiere, risate,  
grida, mormorio di folla, andirivieni. A  
intervalli campane di festa. Poi Faust e  
Wagner.*

## GRUPPO

Perchè di là?

## GRUPPO 2

Volgiam verso il casin di caccia.

## GRUPPO 1

E noi verso il mulino.

## OTTO FANCIULLE [ *traversando la scena cantando* ]

Del vago. April la traccia  
Brilla e ride d'intorno  
Baldezza e leggiadria.

[ *Le fanciulle passano* ]

## GRUPPO 2

Che fate voi, compari?

## GRUPPO 1

Stiam colla compagnia.

## GRUPPO 2

Messeri, andiamo a Burgdorf.  
Costà son le pù buffe mattie,  
La miglior birra,  
Le donne e le baruffe  
Pù dilettose.

## GRUPPO 1

Pazzi! Pazzi!  
Vi prude ancor la schiena?

[ *Un banditore con una scritta in mano  
e a suon di tromba attrae la folla dei  
passeggiatori; sta con lui un araldo.  
Dalla parte opposta un cerrettano  
seguito da Hanswurst. La passeggiata  
diventa sempre pù vivace. Un gruppo  
di balestrieri e popolani, avvicinandosi  
ad un rivenditore di birra.* ]

## GRUPPO 1

Qua il bicchier!

## GRUPPO 2

Vogliam ber!

## GRUPPO 1

E fare un brindisi.

## GRUPPO 2

Ai folli amor!

## GRUPPO 1

E alla beltà corriva!

## GRUPPO 2

Evviva!

## GRUPPO 1 & 2

Beviam, ridiamo, cantiamo.

[ *Un frate grigio col cappuccio sul volto  
cammina tra la folla; alcuni lo  
inchinano, altri lo sfuggono.* ]

## LA FOLLA [ *traendo verso un lato della scena.* ]

Guarda!

Là!

Quanti focosi destrieri

Scalpitano là!

C'è il buffon,

C'è il falconier,

C'è il buffon.

Rendiam omaggio al prence!

Fate omaggio al prence!

Largo, largo al suo passaggio!

Che abbarbaglio di guldane!

Gloria al . . .

Principe!

Che rastuono di campane!

Vien la folla a onde, a onde,  
S'arrabatta, si confonde . . .  
Largo!  
Che abbarbaglio di guldane!  
Largo!  
Che frastuono di campane!  
Guarda là!  
Ah!

[ *Risate, frastuono, la cavalcata passa.  
Alla sua testa il Principe elettore, dame,  
dignitari, paggi, il buffone, il falconiere,  
ecc. Molti passeggiatori seguono  
curiosamente la cavalcata.* ]

## LA FOLLA

Quanti focosi destrier!  
Quanti bei cavalier!  
I focosi destrieri scalpitano là!  
Fate omaggio al principe,  
Fate omaggio, omaggio al prence.  
Ah!

[ *si disperdono.* ]

[ *Faust e Wagner discendono da  
un'altura.* ]

## FAUST

Al soave raggjar  
Di primavera  
Si scoscendono i ghiacci  
E già rinverda  
Di speranza la valle;  
Il vecchio inverno fugge al monte  
E il sol rallegra e avviva  
Forme e color;  
Se per anco al pianto  
Non isbocciano i fior,  
La somma luce  
Fa pullulare in cambio  
I bei borghesi  
Azzimati da festa.

[ *Entra rumorosamente una frotta di  
popolani e popolane.* ]

## WAGNER

Movere a diporto  
Con voi, Dottor,  
E' onorevole e saggio;  
Pur da me solo,  
Qui mi schiferei  
Fra questa gente.  
M'è di noia il vulgo.

[ *Faust e Wagner si ritirano nel fondo.* ]



**POPOLANI**

Juhè! Juhè! Juheisa! Juhè!  
 Hè! Ah! Hè!  
 Il bel giovanetto  
 Sen vien alla festa,  
 Coi nastri al farsetto,  
 Coi fior sulla testa.  
 E sotto ad un pioppo,  
 Fanciulle e compar  
 Si danno a danzar  
 Un matto galoppo.

[ *Incominciano a danzare l'Obertas.* ]

Juhè! Juhè!  
 Juhè! Juhè!  
 Ah!  
 Tutti vanno alla rinfusa  
 Sulla musica confusa, *ecc.*  
 Tra la la ra la ra la, *ecc.*  
 Alla rinfusa tutti van,  
 Danziamo,  
 Alla rinfusa tutti van,  
 Cantiamo,  
 La danza scolpita sul suol,  
 La danza scolpita sul suol.  
 Tutti vano alla rinfusa  
 Heisa! Hè!  
 Tutti vanno alla rinfusa.  
 Juhè! Juhè! Juheisa! *ecc.*  
 Heisa! Hè! Ah! Hè!  
 Sorridon le donne  
 Al bel torneamento,  
 Svolazzan le donne  
 Portate dal vento.  
 Il bruno e la bionda  
 Son stretti in un vol.  
 E scalpita al suol  
 La danza rotonda,  
 E sotto ad un pioppo  
 Danzan fanciulle e compar,  
 Ah, sì, *ecc.*  
 Si danno a danzare  
 Un matto galoppo, *ecc.*

[ *Popolani e danzatrici s'allontanano* ]

**FAUST** [ *a Wagner* ]  
 Sediam sovra quel sasso.  
 Osserva come  
 Fulgoreggian a vespro  
 Le capanne;  
 Declina il giorno.

**WAGNER**  
 E l'ora degli spettri;  
 Essi sen vanno, fra i vapor  
 Della sera, ordendo reti  
 Sotti i piedi dell'uom.  
 Andiam;  
 S'impregna l'orizzonte di nebbia.

**CORO**

Ah!

**WAGNER**

A notte bruna  
 Torna dolce la casa.  
 A che sogguardi,  
 Nel crepuscolo assorto  
 Immobiliamente?

[ *Ritorna il Frate grigio e si dirige lento e spettrale alla volta di Faust.* ]

**FAUST**

Vedi quel frate grigio  
 In mezzo i campi  
 Vagolante laggiù?

**WAGNER**

Da lungo tratto,  
 Maestro, l'avvisai;  
 Nulla di strano appare in esso.

**FAUST**

Aguzza ben lo sguardo.  
 Per chi tieni quel frate?

**WAGNER**

E' un questuante  
 Che va alla cerca.

**FAUST**

Lo contempla.  
 Ei move in tortuose spire  
 E s'avvicina  
 Lento alla nostra volta.  
 Oh! se non erro,  
 Orme di foco imprime al suol!

**WAGNER**

Ah! No! Fantasma quest'è,  
 Quest'è del tuo cervello,  
 Io non iscorgo  
 Che un frate grigio.

**FAUST**

Par vada filando  
 De' lacci intorno a noi.

**WAGNER**

Timidamente va per la sua via,  
 Due sconosciuti noi siam per esso.  
 Ah! Fantasma quest'è,  
 Quest'è del tuo cervello.

**FAUST**

La spira si stringe.  
 Ei n'è vicin . . . ah!

**WAGNER** [ *freddamente* ]

L'osserva.  
 E' un frate grigio,  
 Non è uno spettro;  
 Brontola orazioni  
 Rigirando un rosario.  
 Andiam, Maestro.

[ *Faust e Wagner escono. Il frate li segue.* ]

**POPOLANE** [ *lontanissime* ]

Il bel giovinetto  
 Sen vien alla festa.  
 Il bruno e la bionda  
 Son stretti in un vol.

**Scène 2**

*Officina di Faust. Alcova. Notte.*

**VOCI** [ *lontanissime* ]

Ah! Ah! Ah!

[ *Faust entrando. Il Frate grigio lo segue e si nasconde entro l'alcova.* ]

**FAUST**

Dai campi, dai prati  
 Che inonda la notte,  
 Dai quieti sentier  
 Ritorno e di pace,  
 Di calma profonda  
 Son pieno, di sacro mister.  
 Le torve passioni del core  
 S'assonnano in placido oblio,  
 Mi ferve soltanto  
 L'amore dell'uomo!  
 L'amore di Dio!  
 Ah! Dai campi, dai prati  
 Ritorno e verso all'Evangel  
 Mi sento attratto,  
 M'accingo a meditar.  
 [ *Apri un Vangelo posto su d'un alto  
 leggio. Mentre si accinge a meditare è  
 scosso dall'urlo del Frate che esce  
 dall'alcova.* ]  
 Olà Chi urla?  
 Il frate! Che vegg'io?  
 Divider la mia cella  
 Io t'acconsento, frate,  
 Se tu non muggi.  
 E che? Mi guarda e non fa motto.  
 Che orribile fantasma  
 Trascinai dietro di me?  
 Furia, demonio o spettro,  
 Sarai mio!  
 Sulla tua razza è onnipotente  
 Il segno di Salomon.

[ *All'ultime parole di Faust il Frate si trasforma e appare Mefistofele in abito da cavaliere con un mantello nero sul braccio. ]*

**MEFISTOFELE**

Che baccano!  
Messer, mi comandate.

**FAUST**

Questo era dunque  
Il nocciuol del frate?  
Un cavalier!  
Mi fa rider la facezia.  
Come ti chiami?

**MEFISTOFELE**

La domanda  
E'inezia puerile  
Per tale che gli argomenti  
Sdegnà del Verbo  
E crede sol agli Enti.

**FAUST**

In voi, messeri,  
Il nome ha tal virtù  
Che rivela l'Essenza.  
Dimmi or su,  
Chi sei tu dunque?

**MEFISTOFELE**

Una parte vivente  
Di quella forza  
Che perpetuamente  
Pensa il Male e fa il Bene.

**FAUST**

E che dir vuole  
Codesto gioco di strane parole?

**MEFISTOFELE**

Son lo Spirito  
Che nega sempre, tutto;  
L'astro, il fior.  
Il mio ghingno e la mia bega  
Turbano gli ozi al Creator.  
Voglio il Nulla e del Creato  
La ruina universal,  
E' atmosfera mia,  
E' atmosferà mia vital,  
Ciò che chiamasi,  
Ciò che chiamasi peccato,  
Morte e Mal.  
Rido e avvento questa sillaba:  
"No!"  
Struggo, tento, ruggo, sibilo:  
"No!"  
Mordo, invischio,  
Struggo, tento, ruggo, sibilo:  
Fischio! Fischio! Fischio!  
Eh!

[ *Fischia violentemente colle dita fra le labbra. ]*

Parte son d'una latebra  
Del gran tutto: Oscurità.  
Son figliuol della Tenebra  
Che Tenebra tornerà.  
S'or la luce usurpa e afferra  
Il mio scettro a rebellion,  
Poco andrà,  
Poco andrà la sua tenzon:  
V'è sul Sol,  
V'è sul Sole e sulla Terra,  
Distruzion!  
Rido e avvento questa sillaba:  
"No!" *ecc.*  
[ *Fischia violentemente colle dita fra le labbra. ]*

**FAUST**

Strano figlio del Caos.

**MEFISTOFELE**

E tu, se brami farti mio socio,  
Di buon grado accetto  
Fin da quest'ora  
E tuo compar mi chiamo,  
O, se ti piace,  
Tuo schiavo, tuo servo.

**FAUST**

E quali patti in ricambio  
Adempier deggio?

**MEFISTOFELE**

V'è tempo a ciò.

**FAUST**

No, i patti  
E parla chiaro.

**MEFISTOFELE**

Io qui mi lego  
Ai tuoi servigi  
E senza tregua accorro  
Alle tue voglie;  
Ma laggiù (m'intendi?)  
La vece muterà.

**FAUST**

Per l'altra vita  
Non mi turba pensier.  
Se tu mi doni  
Un'ora di riposo  
In cui s'acqueti l'alma.  
Se sveli al mio buio pensier  
Me stesso e il mondo.  
Se avvien ch'io dica  
All'attimo fuggente:  
Arrestati, sei bello!  
Allor ch'io muoia  
E m'inghiotta l'averno.

**MEFISTOFELE**

Sta ben!

**FAUST**

Venga il contratto.

**MEFISTOFELE** [ *si danno la mano* ]

Top, è già fatto.  
Fin da stanotte,  
Nell'orgie ghiotte  
Del mio messer,  
Da camerier,  
Da camerier lo servirò.  
Fin da stanotte, *ecc.*

**FAUST, MEFISTOFELE**

Fin da stanotte  
Nell'orgie ghiotte,  
Del suo/mio messer,  
Da cameriere lo servirà/servirò.  
Fin da stanotte, *ecc.*

**FAUST**

E quando s'incomincia?

**MEFISTOFELE**

Tosto.

**FAUST**

Or ben, presto, a noi,  
Dove andiam?

**MEFISTOFELE**

Dove t'aggrada.

**FAUST**

Come s'esce di qua?  
Dove i cavalli,  
Le carrozze, i staffier?

**MEFISTOFELE**

Pur ch'io distenda  
Questo mantel;  
Noi viaggeremo sull'aria.



## ATTO SECONDO

### Scène 1

*Un giardino di rustica apparenza.  
Faust - sotto il nome di Enrico -,  
Margherita, Mefistofele e Marta  
passeggiano due a due in lungo e in  
largo.*

#### MARGHERITA

Cavaliere illustre e saggio,  
Come mai vi può allettar  
La fanciulla del villaggio  
Col suo rustico parlar?

#### FAUST

Dalle labbra imporporate  
Spandi accento sovrumano.  
Parla, parla.

*[ baciandole la mano ]*

#### MARGHERITA

Ah! Non bacciate  
Questa ruvida mia man,  
No, no, no, cavalier.

*[ passano. ]*

#### MEFISTOFELE [ a Marta ]

Sta ben al nubile  
Correr giocondo,  
In traccia d'ilari venture,  
Il mondo,  
In traccia d'ilari venture,  
Il mondo.

#### MARTA [ ridendo ]

Ah! Ah! Ah! Ah!

#### MEFISTOFELE

Ma quando lugubre  
Tempo verrà,  
Vecchio nel vedovo letto morrà,  
Purtroppo! E Trepido  
Vedo quell'ora.  
Ah! Sì! Ah! Sì! Ahimè!  
Baie! Pensateci,  
C'è tempo ancora.

*[ Faust e Margherita ritornano. ]*

#### FAUST

Mi perdona l'ardimento  
Che dal labbro mi sfuggì  
Quando il magico portento  
Del tuo viso m'apparì.

#### MARGHERITA

Fui dolente, fui turbata,  
Dubitai nel mio pensiero  
Che fanciulla scostumata  
Piansi molto,  
Piansi molto . . .

#### MEFISTOFELE, poi MARTA

*[ ridendo ]*

Ah! Ah!

#### MARGHERITA

. . . ma rimasemi nel cor  
Sempre fiso il vostro volto.

#### FAUST

Segui, segui, mio tesoro.

*[ Margherita e Faust passano. ]*

#### MEFISTOFELE

Da un'antichissimo detto s'impara  
Che moglie saggia è cosa rara.

#### MARTA

Davver?

#### MEFISTOFELE

Rara davver.

#### MARTA

Davver! Nè in trappola  
Cadeste ancor?

#### MEFISTOFELE

Non so, credetelo,  
Che sia l'amor.

#### MARTA

Nè mai d'un palpito,  
Nè mai d'un sogno,  
V'arse bisogno fascinator?

#### MEFISTOFELE

Non so, credetelo,  
Che sia l'amor.  
Non so credetelo.

#### MARTA

Ah! Ah! Ah! Ah!  
*[ passano. ]*

*[ Margherita ritorna con Faust. ]*

#### MARGHERITA

Dimmi se credi, Enrico  
Nella religione.

#### FAUST

Non vo' turbar le fedi  
Delle coscienze buone.  
D'altro parliam;  
Darei per chi amo, fanciulla,  
Sangue e vita.

#### MARGHERITA

Non basta.  
Creder bisogna  
E a nulla tu credi, Enrico.

#### FAUST

Ascolta, vezzoso angelo mio.  
Chi oserbbe affermar tal detto:  
Credo in Dio?

Le parole dei santi  
Son beffe al ver ch'io chiedo,  
E qual uomo oserebbe  
Tanto da dir: non credo?  
Colma il tuo cor d'un palpito  
Ineffabile e vero d'amor  
E chiama poi quell'estasi  
Natura! Amor! Mistero!  
Vita! Dio! Vita! Dio!  
Non è che fumo e fola  
In paragon del senso  
Il nome e la parola.  
Ah! Chiama tu poi quell'estasi  
Natura! Amor! Mistero!

#### MARGHERITA

Convien che vada,  
Addio.

#### FAUST

Vita! Dio!

#### MARGHERITA

Addio, convien ch'io vada.

*[ fa per allontanarsi ]*

#### FAUST

Dimmi,  
In casa sei sola sovente?

#### MARGHERITA

E' piccioletta la nostra famigliola.  
Io veglio all'orto,  
Al desco ed allo stajo,  
Attendo ad ogni cura,  
Filo sull'arcolajo.  
E' assai minuziosa la mamma,  
Eppur, beate  
Placidamente passo  
Tutte le mie giornate.

#### FAUST

Di', non potrò giammai  
Dolce un'ora d'amore  
Viver teco e confondere  
Il mio cuore col tuo cuore?

#### MARGHERITA

Non dormo sola e in lieve  
Sopor mia madre giace;  
S'ella t'udisse  
Credo, ne morrei.

#### FAUST

Datti pace. A te;

*[ porgendole un'ampollina ]*

Di questo succo  
Tre sole gocce ponno  
Addormentare in placido,  
In letargico sonno.

#### MARGHERITA [ prende l'ampolla ]

Porgi. Ne può venire  
Alcun male a mia madre?

**FAUST**

Nessuno, nessuno, angiol soave  
Dalle guance leggiarde! Ah!

[ *Marta e Mefistofele rientrano.* ]

**MARTA**

Ah! Davver? Nè in trappola,  
Nè in trappola cadeste ancor,  
Ancor? Davver? Nè in trappola . . . ecc.  
Ah! Sì.

**MEFISTOFELE**

Non so, credetelo,  
Che sia l'amore,  
Non so, credetelo, ecc.  
Moglie saggia  
E' cosa rara davver, davver.

**MARGHERITA**

Dio clemente, nuova, ignara  
Son del mondo, dell'amore;  
Sento un'aura arcana e cara  
Che mi penetra nel core,  
Sento un'aura arcana . . . ecc.  
Ah! Sento . . .

**FAUST**

E' l'anelito supremo,  
Il miracolo divino  
Della vita!  
Senza freno, senza fine!  
E' il miracolo d'amor, sì.

**MARGHERITA**

Ah! Sento un'aura arcana e cara.

**FAUST**

Ah! Sento un'aura arcana e cara.

**MARGHERITA** [ *si svincola dalle mani di Faust* ]

Addio! Fuggo, fuggo, lesta, lesta.

**FAUST** [ *insegue Margherita* ]

Resta, resta Margherita.

**MEFISTOFELE** [ *insegue Marta* ]

Marta! Marta!

**MARTA**

Corri, corri, lesto, lesto.

**FAUST**

Margherita, resta, resta.

**MARGHERITA**

Fuggo, fuggo, lesta, lesta.

**MEFISTOFELE**

Marta! Marta!

**MARTA**

Fuggo, fuggo, corri, corri.

**FAUST**

Amor mio, vieni, vieni,  
Dove corri? Dove fuggi?  
Margherita! Margherita!  
Dove corri?

[ *Afferando Margherita* ]

Tu sei colta,  
Ah! Ah! Ah! Ah! Ah!  
T'amo! T'amo!

**MEFISTOFELE**

Dove corri? Dove corri?  
Marta! Marta! Marta! Marta!  
Dove corri? Dove corri?

[ *afferando Marta* ]

Tu sei colta,  
Ah! Ah! Ah! Ah! Ah!  
Ah! T'amo!

**MARGHERITA**

Fuggo, fuggo,  
Ah! Ah! Ah! Ah! Ah!  
Fuggo, fuggo, ah! Ah!  
Fuggo, fuggo,

[ *scroscio di risa* ]

Ah! Ah! Ah! Ah!  
T'amo! T'amo!

**MARTA**

Corri, corri, ecc.  
Ah! Ah!  
T'amo! T'amo!

[ *Tutti si disperdono.* ]

**Scena 2**

*Scena deserta e selvaggia nella valle di Schirk, costeggiata dagli spaventosi culmini del Brocken (monte delle streghe). I sinistri profili di roccie staccano in nero sul cielo grigio; un'aurora rossiccia di luna illumina stranamente la scena. Una caverna da un lato. Il picco di Rosstrappe a sinistra. Il vento soffia nei burroni.*

[ *Mefistofele aizza Faust a salir sulla montagna.* ]

**MEFISTOFELE** [ *lontano* ]

Su cammina, cammina, cammina;  
Buio è il cielo,  
Scoscesa è la china;  
Su cammina, cammina, cammina.

**MEFISTOFELE, CORO** [ *come un eco* ]

Su cammina, cammina, cammina,  
Che lontano, lontano, lontan  
S'erge il monte del vecchio Satan.  
Buio è il cielo,

Scoscesa è la china;  
Su cammina.

[ *Appariscono dei fuochi fatui, uno di questi si dirige alla volta di Faust e di Mefistofele.* ]

**FAUST**

Folletto!

**MEFISTOFELE**

Folletto!

**FAUST**

Folletto, folletto,  
Veloce, leggier.  
Che splendi soletto  
Per l'ermo sentier,  
A noi t'avvicina,  
Che buia è la china,  
Folletto, folletto,  
A noi t'avvicina.

**MEFISTOFELE**

Cammina, cammina, cammina.

**FAUST, poi MEFISTOFELE**

Folletto, folletto,  
Veloce, leggier,  
Che splendi soletto, ecc.

**FAUST**

Folletto . . .

**MEFISTOFELE**

Cammina . . .

**FAUST**

. . . folletto.

**MEFISTOFELE**

. . . cammina.

[ *Mefistofele e Faust appariscono sovra un'alta roccia isolati ed immobili.* ]

**MEFISTOFELE**

Ascolta.  
S'agita il bosco  
E gli alti pini antichi  
Cozzan furenti  
Colle giganti braccia.

**VOCI**

Ah!

**MEFISTOFELE**

Ascolta, ascolta!

**VOCI**

Ah!

**MEFISTOFELE**

Ad imo della valle  
Un ululato di mille voci  
Odo sonar.

**VOCI**

Ah!

**MEFISTOFELE**

S'accosta l'infernale congrega.

**VOCI**

Ah!

**MEFISTOFELE**

Oh! Meraviglia!  
Già i nemi, il monte,  
Le boscaglie, i cieli  
Un furioso intuonar  
Magico carne!

**STREGHE [ dalla montagna ]**

Rampiamo, rampiamo  
Che il tempo ci gabba,  
E il ballo perdiamo  
di Re Belzebù;  
E' notte fatale,  
La notte del Sabba;  
Il primo che sale  
Ha un premio in più;  
Su! Su! Su! Su!

**STREGONI**

Su! Su! Su! Su!

**STREGHE**

Su! Su! Su! Su!

**STREGONI**

Su! Su! Su! Su!

**STREGHE, STREGONI**

E' notte tremenda  
La notte del Sabba.

**STREGONI**

Su svelti, su forti  
Che il tempo ci gabba;  
Le nostre consorti  
Son giunte lassù.  
E' notte tremenda  
La notte del Sabba;  
E il primo che ascenda  
Ha un premio di più.

**STREGHE, STREGONI**

Su! Su! Su! Su! ecc.

*[ irrompono freneticamente ]*

Siam salvi in tutta l'eternità!  
Sì!  
Saboè! Saboè! Saboè! Saboè!

**MEFISTOFELE [ fendendo la folla ]**

Largo, largo a Mefistefoele,  
Al vostro Re!  
O razza putrida,  
Vuota di fè.  
Che ognun m'adori  
Ed umile si prostri al Re.

O razza putrida,  
Vuota di fè.

**STREGHE, STREGONI**

*[ inginocchiati in circolo attorno a Mefistofele ]*

Ci prostriamo a Mefistofele,  
Al nostro Re;  
Ognuno atterrasì dinanzi a te,  
Ci prostriamo a Mefistofele,  
Al nostro Re.

**MEFISTOFELE [ su d'un sasso in forma di trono, con ampollosità ]**

Popoli! E scettro e clamide  
Non date al Re sovrano?  
La formidabil mano  
Vuota dovrò serrar?

**STREGHE [ porgendo una clamide a Mefistofele ]**

Ecco la clamide,  
Non t'adilar.

**STREGONI**

Or t'ubbidisco ciel,  
Terra e mar.

**STREGHE**

Non t'adilar.

**STREGONI**

Non t'adilar.

**MEFISTOFELE**

Ho soglio,  
Ho scettro e despota  
Son del mio regno fiero.  
Ma voglio il mondo interno  
Nel pugno mio serrar.

**STREGHE, STREGONI [ correndo intorno ad una caldaia ]**

Sotto la pentola  
Corri a soffiare,  
Entro la pentola  
Corri a mischiare,  
Sopra la pentola  
Corri a danzare.

*[ porgendo a Mefistofele un globo di vetro ]*

Eccoti, o principe,  
Il mondo inter.

**MEFISTOFELE [ col globo di vetro in mano ]**

Ecco il mondo,  
Vuoto e tondo,  
S'alza, scende,  
Balza e splende.  
Fa carole intorno al sole,  
Trema, rugge, dà e distrugge,  
Ora sterile or fecondo.  
Ecco il mondo.  
Sul suo grosso

Antico dosso  
V'è una schiatta  
E sozza e matta,  
Fiera, vile, ria, sottile,  
Che ad ogn'ora si divora  
Dalla cima sino al fondo  
Del reo mondo.  
Fola vana è a lei Satana,  
Riso e scherno  
E' a lei l'inferno,  
Scherno e riso il Paradiso.  
Oh per Dio!  
Che or rido anch'io,  
Oh per Dio! ecc.  
Nel pensare ciò  
Che le ascondo.  
Ah! Ah! Ah! Ah!  
Ecco il mondo!

*[ getta con impeto il globo di vetro che si frange. ]*

**STREGHE, STREGONI**

Riddiamo! Riddiamo!  
Che il mondo è caduto!  
Riddiamo! Riddiamo!  
Che il mondo è perduto!  
Sui morti frantumi  
Del globo fatal  
S'accenda, s'intrecci  
La ridda infernal.  
Riddiamo! Riddiamo!  
Che il mondo è caduto,  
Riddiamo, riddiamo  
Che il mondo è caduto,  
Riddiamo, riddiamo  
Per lungo, per tondo riddiam!  
Riddiam, riddiamo, ecc.

**FAUST**

Stupor! Stupor!  
Là nel lontano,  
Nel nebuloso ciel,  
Una fanciulla pallida,  
Mesta, la scerni?  
Il piede lento conduce  
E di catene avvinto!  
Ahi, pietosa vision,  
Mi rassomiglia  
Quella dolce figura  
A Margherita.

**MEFISTOFELE**

Torci il guardo,  
Quello è spettro seduttor,  
E' fantasma maliardo,  
Che a chi il fissa ammorbà il cor.  
Torci il guardo,  
Anima illusa,  
Dalla testa di Medusa!

**FAUST**

Quell'occhio da celeste  
 Spalancato cadavericamente!  
 E il bianco sen  
 Che tanti ebbe da me  
 Baci d'amor!  
 Sì, è Margherita,  
 L'angelo mio, ah!

**MEFISTOFELE**

Torci il guardo! Nella fata  
 Sogna ognun colei che amò.

**FAUST**

Ah, strano vezzo  
 Il collo le circonda  
 D'una riga sanguigna.

**MEFISTOFELE**

Ha la testa distaccata,  
 Perseo fu che la tagliò.

**STREGHE, STREGONI**

Ah! Su! Riddiamo, riddiamo,  
 Che il tempo ci gabba;  
 Sui vecchi rottami  
 Del globo fatal;  
 E' notte tremenda  
 La notte del Sabba;  
 Rimbombi sul monte  
 La ridda infernal,  
 E' notte tremenda, *ecc.*  
 Sabba, Sabba, Saboè!  
 E' notte tremenda, *ecc.*  
 Tuoni sul monte,  
 Tuoni la ridda monte,  
 Riddiam, riddiam, *ecc.*

**ATTO TERZO**

*Carcere. Margherita stesa a terra su di un giaciglio di paglia, canticchiando e vaneggiando. Notte. Una lampada accesa inchiodata al muro. Un cancello el fondo.*

**MARGHERITA**

L'altra notte in fondo al mare  
 Il mio bimbo hanno gittato,  
 Or per farmi delirare dicon ch'io  
 L'abbia affogato.  
 L'aura è fredda,  
 Il carcer fosco,  
 E la mesta anima mia  
 Come il passero del bosco  
 Vola, vola, vola via.  
 Ah! Pietà di me!  
 In letargico sopore  
 E' mia madre addormentata,  
 E per colmo dell'orrore dicon ch'io  
 L'abbia attoscata.  
 L'aura è fredda,  
 Il carcer fosco, *ecc.*

**FAUST** [ fuori dal cancello ]  
 Salvala!

**MEFISTOFELE** [ fuori dal cancello ]  
 E chi la spinse nell'abisso?  
 Io? O tu?  
 Ciò che posso farò.  
 Ecco le chiavi.  
 Dormono i carcerieri,  
 I puledri fatati  
 Son pronti alla fuga . . .

[ apre il cancello e parte ]

[ Faust entra in carcere. ]

**MARGHERITA**

Dio di pietà!  
 Son essi . . .  
 Eccoli, aita!  
 Dura cosa è il morir . . .

**FAUST**

Pace . . . pace!  
 Io son un che ti salva.

**MARGHERITA**

Un uom . . . tu sei . . .  
 Di carità . . .  
 L'abbi per me . . .

**FAUST**

Silenzio,  
 Margherita!

**MARGHERITA**

Cielo!

Ah! Parla ancora!  
 Ah! Parla!  
 Ah! Tu mi salvi!

Ah! M'hai salvata!  
 Ecco, la strada è questa  
 Dov'io ti vidi  
 Per la prima volta!  
 Ecco il giardin di Marta . . .

**FAUST**

Ah! Vieni ,  
 Ah! Vieni . . .

**MARGHERITA**

Resta ancor, resta ancor . . .

**FAUST**

T'affretta o a prezzo tremendo  
 Pagherem l'indugio.

**MARGHERITA**

E non mi baci?  
 E non mi baci?  
 Ah! Le tue labbra son gelo . . .  
 Che festi dell'amor tuo?

**FAUST**

Cessa!

**MARGHERITA**

Tu mi togli pietoso  
 Alle catene?  
 E ignori chi tu salvi,  
 O pietoso?  
 Ho avvelenata . . .  
 La mia povera madre . . .  
 Ed ho affogato . . .  
 Il fantolino mio . . .  
 Qua . . . la tua mano . . .  
 Vien . . . vo'narrarti . . .  
 Il tetro ordin di tombe . . .  
 Che doman scaverai . . .  
 Là . . .  
 Fra le zolle più verdeggianti . . .  
 Stenderai mia madre  
 Nel più bel sito del cimiter . . .  
 Discosto . . . ma pur vicino . . .  
 Scaverai la mia . . .  
 La mia povera fossa . . .  
 E il mio bambino  
 Poserà sul mio sen.

**FAUST**

Deh! Ti scongiuro, fuggiamo.

**MARGHERITA**

No. Sta l'inferno a quella porta . . .  
 Ah! Perchè fuggi?  
 Perchè non t'arresti?  
 Non ti posso seguir . . .  
 E poi . . .  
 La vita per me è dolor;  
 Che far sulla terra?  
 Mendicare il mio pane  
 A frusto a frusto  
 Dovrò colla coscienza  
 Paurosa de' miei delitti.

**FAUST**

Rivolgì a me lo sguardo!  
Ah! Odi  
La voce dell'amor che prega!  
Vieni . . . fuggiam.

**MARGHERITA**

Sì, fuggiamo . . .  
Già sogno un incantato  
Asil di pace,  
Dove soavemente uniti ognor vivrem.

*[ Faust e Margherita avvinti, guardandosi negli occhi e mormorando languidamente insieme. ]*

**MARGHERITA, FAUST**

Lontano, lontano, lontano,  
Sui flutti d'un ampio oceano,  
Fra i roridi effluvi del mar,  
Fra l'alghè, fra i fior,  
Fra le palme,  
Il porto dell'intime calme,  
L'azzurra isoletta m'appar.  
M'appare sul cielo sereno  
Ricinta d'un arcobaleno  
Specchiante il sorriso del sol.  
La fuga dei liberi amanti speranti,  
Migranti, raggianti,  
Dirige a quell'isola il volo,  
La fuga dei liberi amanti, ecc.  
Lontano, lontano, lontano.

**MEFISTOFELE** *[ comparando dal fondo ]*

Sorge il di!

**MARGHERITA**

Ah! Satana rugge!

**FAUST**

Ah! Deh! T'affretta,  
Il tempo fugge!

**MARGHERITA** *[ a Faust ]*

Ah! No,  
Non lasciarmi in abbandono!

**MEFISTOFELE**

Squilla già da quelle porte  
La fanfara, la fanfara  
Della morte.

**MARGHERITA**

Ahimè! Gran Dio,

*[ staccandosi da Faust ]*

Tu allontana la mia tentazion!  
Mi strazian le membra  
Con dure ritorte.  
O Dio, tu m'aiuta,  
Mi guidano a morte,  
O ciel! Ah! Già sul mio capo,  
Sul mio capo la scure brillò,  
La scure, ah! brillò!

**MEFISTOFELE** *[ accanto a Faust ]*

Cessate, cessate le vane parole,  
Dal ciel d'oriente  
Già levasi il sole,  
De' neri puledri  
Già s'ode il nitrire,  
C'è d'uopo fuggir,  
Fuggiam, ah! fuggiam, fuggiam.

**FAUST**

Serena, fanciulla,  
Lo spirito sconvolto;  
Ch'io vegga tranquillo  
Quel pallido volto;  
Pon freno alla foga  
De' vani sospiri,  
C'è d'uopo fuggir,  
Ah! Sì, c'è d'uopo fuggir.  
Ah! Non fossi mai nato!

**MEFISTOFELE**

Ebben?

**MARGHERITA**

Chi s'erge?  
Chi s'erge dalla terra?  
E' il mostro! Misericordia!  
In questo santo asilo,  
Che vuole il maledetto?  
Ah! lo disaccia,  
E' forse me ch'ei vuol!

**FAUST**

Ah! Vieni e vivi, deh!  
Vivi, Margherita.

**MEFISTOFELE**

Mi segui, o entrambi  
V'abbandono alla mannaia.

*[ Luce d'alba. Mefistofele va ad esplorare nel fondo, sul cancello. Margherita, affranta, agonizzando nelle braccia di Faust. ]*

**MARGHERITA**

Spunta . . . l'aurora pallida . . .  
L'ultimo di già viene . . .  
Esser doveva . . .  
Il fulgido giorno . . .  
Del nostro imene . . .  
Tutto è finito  
In vita.

**FAUST**

O strazio crudel!

**MARGHERITA**

Taci . . . ad ognun s'asconda,  
S'asconda che amasti Margherita  
E ch'io ti diedi il cor.  
Ah! A questa moribonda perdonerai . . .  
Signor . . . perdonerai, Signor.  
Padre santo . . .  
Mi salva . . . e voi, celesti,  
Protegete  
Questa che a voi si volge.

**MEFISTOFELE**

E' giudicata.

**FAUST**

O strazio!

**MARGHERITA**

Enrico . . .

*[ cade ]*

Mi fai ribrezzo!

**FALANGI CELESTI**

E' salva! . . .

**MEFISTOFELE**

A me, Faust!

*[ Faust e Mefistofele scompaiono. Nel fondo il carnfice circondato da sgherri ]*



## ATTO QUARTO

*Il fiume Penèjos. Acque limpide, cespugli folti, fiori e fronde. La luna immobile allo Zenuit spande sulla scena una luce incantevole. Un tempio con due sfingi a sinistra. Nel fondo Elena a Pantalìs, in una cimba di madreperla e d'argento; un gruppo di sirene intorno alla barca. Faust giacerà assopito sulle zolle fiorite.*

**ELENA**

La luna  
Immobile inonda l'etere . . .

**PANTALIS**

Canta.

**ELENA**

. . . d'un raggio pallido.

**PANTALIS**

Caldo Balsamo stillan le ramora . . .

**ELENA**

Canta.

**PANTALIS**

. . . dai cespi roridi.

**ELENA**

Doridi e  
Silfidi, cigni e nereidi . . .

**PANTALIS**

Canta. nind

**ELENA**

. . . vagan sull'alighe.  
L'aura è serena,  
La luna è piena,  
Canta, o sirena,  
La serenata!

**PANTALIS**

Canta, canta,  
Canta, sirena, canta.

**FAUST** [ *dietro le quinte* ]

Elena, Elena, Elena, Elena!

**ELENA**

Viandante  
Languido, t'appressa al margine . . .

**PANTALIS**

Canta.

**ELENA**

. . . del flutto flebile.

**PANTALIS**

Debile  
Cantico t'invita; è florida . . .

**ELENA**

Canta.

**PANTALIS**

. . . la via di mammole.

**ELENA**

Cantan le  
Tenere sirene, amabili . . .

**PANTALIS**

Canta.

**ELENA**

. . . Grazie del mar.  
L'aura è serena,  
La luna è piena,  
Canta, sirena,  
La serenata!

**PANTALIS**

Canta, Canta,  
Canta, sirena, canta!

[ *Partono.* ]

**FAUST** [ *sempre dietro le quinte* ]

Elena, Elena, Elena, Elena!

**MEFISTOFELE**

[ *entrando con Faust* ]  
Ecco la notte del classico Sabba.  
Gran ventura per te  
Che cerchi vita  
Nel regno delle favole;  
Nel regno delle favole tu sei.  
Saggio consiglio  
E' di spiare ciascun  
Nostra fortuna  
Per opposto sentier.

**FAUST**

Delibo l'aura  
Del suo vago idioma cantatrice!  
Son sul suol di Grecia!  
Ogni mia fibra  
E' posseduta dall'amor.

[ *Faust esce.* ]

**MEFISTOFELE**

Al Brocken,  
Fra le streghe del Nord,  
Ben io sapevo farmi obbedir,  
Ma qui, fra stranie larve,  
Più me stesso non trovo.  
Atri vapori dell'irto Harz,  
O prediletti alle mie nari!  
Un'orma di voi non fiuto  
In quest'attica terra.  
Ma qual s'inoltra  
Volante o danzante  
Gaietto sciame femminile?  
Vediamo.

[ *Entrano le Coretidi. Danze in cerchi. Mefistofele, confuso ed annoiato, esce.* ]

**ANDANTINO DANZANTE**

[ *Entra Elena seguita dalle Coretidi.* ]

**CORETIDI**

Ah!  
Trionfi ad Elena,  
Carmini, corone,  
Danze patetiche,  
Ludi di cetera.  
Circonfusa di sol  
Il magico viso,  
Tu irradi l'anime,  
Riverberi il cielo.

**ELENA** [ *assorta in una fatale visione* ]

Notte cupa, truce,  
Senza fine, funebre!  
Orrida notte d'Illio!  
Implacato rimorso!  
Nugoli d'arsa  
Polvere al vento  
Surgono e fanno  
Più cieca la tenebra.

**CORETIDI**

Pace!

**ELENA**

Di cozzantisi scudi  
E di carri scroscianti  
E di catapulte sonanti  
L'etere è scossa!  
Sì muta il suol  
In volutabro di sangue.

**CORETIDI**

Numi! Numi!

**ELENA**

I numi terribili  
Già ruggono,  
L'ire inferocendo  
Della pugna;  
L'ispide torri  
Ergonsi tragiche, negre,  
Fra la caligin densa.

**CORETIDI**

Elena!

**ELENA**

L'incendio già lambe le case.  
Veggonsi l'ombra degli Achei  
Proiette bui profili giganti  
Vagolar le pareti  
In mezzo ai roghi.  
Ahimè! Ah!  
Alto silenzio  
Regna poscia  
Dove fu Troia.

[ *Entra Faust splendidamente vestito coll'abito dei Cavalieri del XV secolo; è seguito da Mefistofele, Nero, Pantalìs, di piccoli Fauni e da Sirene.* ]

**CORETIDI**

Chi vien?  
 Chi vien?  
 O strana, o mirabile vista!  
 Un eroe tutto splendido s'inoltra!  
 Sul suo viso mestissimo  
 Sì legge: Amor!  
 Volgiti, Regina!  
 Regina, volgiti e guarda.

**FAUST** [ *inchinato davanti ad Elena* ]

Forma ideal purissima  
 Della bellezza eterna!  
 Un uom ti si prosterna  
 Innamorato al suolo.  
 Volgi vèr me,  
 Di tua pupilla bruna,  
 Vaga come la luna,  
 Ardente come il sole.  
 Un uom ti si prosterna,  
 Innamorato, innamorato al suol.

**ELENA**

Dal tuo respiro  
 Prendo e mi chiamo beata  
 Ch' unica fra tutte  
 Le troadi e le argive ninfe  
 Spargo i voluttuosi  
 Fascini su cotanto amante!  
 Dal suo respiro pendo,  
 E mi chiamo beata, ah! beata.

**FAUST**

La tranquilla immagine  
 Della fanciulla blanda  
 Ch'amai, là fra le nebbie  
 D'una perduta landa  
 Già disvani;  
 Un più sublime sguardo,  
 Un più folgorato viso,  
 E tremo ed ardo!  
 Adoro e tremo ed ardo!  
 Conquiso m'ha.  
 Più sublime amor, *ecc.*

**CORETIDI**

Quivi l'amor li aduna!  
 Prodigio! Li aduna l'amor!  
 O stupor!  
 O celeste coppia!  
 Sembran Endimione e Luna!  
 La dea deliba l'alito  
 Dell'eroe rapito!  
 Li aduna qui l'amor!  
 Lo contempla! O stupor! *ecc.*  
 Quasi lo bacia, o stupor!  
 O coppia del ciel!  
 Quivi l'amor li aduna, l'amor!

**MEFISTOFELE**

O stupore! Prodigio!  
 Quivi l'amor li aduna!  
 Stupor! Stupor!  
 Guarda!  
 Ah! Qui li aduna l'amor!

[ *alle coretidi* ]

Zitti lassù! Zitti lassù!  
 Quivi l'amor, li aduna  
 Sì, l'amor!

**PANTALIS**

Ah! Quivi l'amor li aduna!  
 Guarda!  
 Coppia del ciel!  
 O coppia celeste!

**NERO**

Prodigo, prodigo!  
 O prodigo!  
 Stupor! Celeste coppia!  
 Qui li aduna l'amor!  
 Sì, quivi l'amor li aduna,  
 L'amor, l'amor!

[ *Mefistofele, Pantis, Nero e le Coretidi s'allontanano.* ]**ELENA**

O incantesimo!  
 Parla! Parla!  
 Qual magico soffio  
 Cotanto bea la tua dolce  
 Loquela d'amore?  
 Il suon tu inserti al suon,  
 Quasi alito d'eco  
 D'estasi piena.  
 Dimmi, como farò a parlar  
 L'idioma soave?

**FAUST**

Fruogo nel cor  
 E ti rispondo: Ave!

**ELENA**

E mi rispondi: Ave.

**FAUST**

Così tu pur come  
 Augello a richiamo,  
 Frughi nel cor e mi rispondi:  
 T'amo!  
 T'amo!  
 Ah! T'amo, t'amo!

**ELENA**

T'amo! T'amo, t'amo!

**ELENA, FAUST**

Ah! Amore! Mistero celeste,  
 Profondo!  
 Già il tempo dilegua  
 Cancellasi il mondo!  
 Già l'ore dai tetri mortali contate  
 Ramingan serene  
 Per plaghe beate!

**ELENA**

Per plaghe beate  
 Ramingan serene!

**FAUST**

Amore!

**ELENA**

E brividi ignoti  
 Mi cercan le vene.

**FAUST**

Amore!

**FAUST, poi ELENA**

E un'aura di cantici  
 Esala il mio core.  
 Guardandoci in viso,  
 Cantiamo l'amore!

**FAUST**

Cantiamo l'amore  
 Guardandoci in viso!

**ELENA**

Cantiam l'amor!  
 Ah! L'amore, l'amore delirio!

**ELENA, FAUST**

L'amore sorriso!

**FAUST**

Ah! L'amore visione . . .  
 L'amore canzone,  
 Sia sempre nel tardo  
 Futuro sommerso  
 L'estremo suo canto  
 L'estremo suo verso!  
 Cantiamo l'amor!  
 Ah! Cantiamo l'amor!  
 Mister! L'amor, l'amor!

**ELENA**

Ah! L'amore canzone,  
 Sia sempre nel tardo  
 Futuro sommerso  
 L'estremo suo verso!  
 Amor! Amor! Amore! Mister! Amor!

**ORETIDI, CORIFEI**

Poesia libera,  
 T'alza pe' cieli!  
 Voli di folgore!  
 Impeti d'aquila!  
 Spinganti all'ultime  
 Regge del sol, poesia!  
 Sì, spinganti a vol!

[ *allontanandosi* ]

Ah! Ah!

**ELENA** [ *mormorato* ]

Giace in Arcadia  
 Una placida valle . . .

**FAUST** [ *mormorato* ]

Ivi insieme vivrem.

**ELENA**

E avrem per nido  
Le grotte delle ninfe . . .  
E per guanciaie . . .

**FAUST**

Le tue morbide chiome . . .

**ELENA**

E i fior di prato . . .

[ *Sì perdono, mormorando, fra i  
cespugli. ]*

**CORETIDI, CORIFEI**

Ah!

## Epilogo

*Laboratorio di Faust come nell'atto  
primo ma qua e là diroccato dal tempo.  
Voci magiche sparse nell'aria. Faust,  
seduto sul seggiolone e conturbato,  
media. Mefistofele gli sta dietro come  
un incubo. Notte. Una lampada arde  
languidamente; scena quasi oscura. Il  
Vangelo aperto, come nel primo atto,  
sul leggìo.*

**MEFISTOFELE** [ *fissando Faust* ]

Cammina, cammina,  
Superbo, pensier.  
Fast

[ *alzandosi, come assorto in un' estatica  
visione* ]

O rimembranza!

**MEFISTOFELE**

(La morte è vicina,  
Cammina, cammina,  
Superbo pensiero.)

**FAUST**

Corsi attraverso il mondo  
E i suoi miraggi!  
Ghermii pel crine  
Il desiderlo alato!

**MEFISTOFELE**

(O canti! O memorie  
D'incanti e di glorie,  
Guidate a ruina  
Quell'animo altier.)

[ *a Faust* ]

Hai bramato,  
Gioito e poi brammato novellamente,  
Né ancor dicesti  
All'attimo fuggente:  
Arrestati: sei bello!

**FAUST**

Ogni mortal mister gustai,  
Il Real, l'Ideale,  
L'Amore della vergine,  
L'Amore della Dea . . . sì.  
Ma il Real fu dolore  
E l'Ideale fu sogno . . .  
Giunto sul passo estremo  
Della più estrema, età,  
In un sogno supremo  
Sì bea l'anima già,  
In un sogno supremo, *ecc.*  
Re d'un placido mondo,  
D'una landa infinita,  
A un popola fecondo  
Voglio donar la vita.

**MEFISTOFELE**

(Spiar voglio il suo cor.)

**FAUST**

Sotto una savia legge  
Vo'che surgano a mille  
A mille e genti e gregge  
E case e campi e ville.

**MEFISTOFELE**

(Ah! All'erta, tentator!)

**FAUST**

Ah! Voglio  
Che questo sogno  
Sia la santa poesia  
E l'ultimo bisogno  
Dell'esistenza mia.  
Voglio che questo sogno  
Sia la santa poesia  
Dell'esistenza!  
Ecco . . .  
La nuova turba  
Al guardo mio si svela!

**MEFISTOFELE**

(Ah! Qual baglior contruba  
Il muto tenebror?!)

**FAUST**

S'ode un cantico in ciel.

**MEFISTOFELE**

(All'erta!)

**FAUST**

S'ode un cantico in ciel.

**MEFISTOFELE**

(All'erta tentator!)

**FAUST**

Già mi beo nell'augusto raggio  
Di tanta aurora!  
Già nell'idea pregusto  
L'alta ineffabil ora!

**MEFISTOFELE**

(All'erta, all'erta!

E' la battaglia incerta  
Fra Satana ed il Ciel.)

[ *a Faust, dispiegando il mantello come  
nell'atto primo* ]

Vien! Io distendo questo mantel . . .

**FAUST**

Cielo!

**MEFISTOFELE**

. . . e volerem sull'aria!  
Faust! Faust! Faust!

**FALANGI CELESTI**

Ah!

Ave Signor,  
Signor degli angeli,  
Dei santi, delle sfere . . .

**MEFISTOFELE** [ *esorizzando verso*

*l'alcova dove appariscono le Sirene in  
mezzo ad una luce calda* ]

Odi il canto d'amor  
Che un dì beò il tuo cor!  
Vieni a inebbriar le vene  
Sul sen delle Sirene!  
Vieni!

[ *Le Sirene scompaiono.* ]

**FALANGI, CELESTI**

. . . delle sfere, dei volanti,  
. . . e dei santi, dei volanti,  
E dei volanti cherubini d'or  
Ave, Signor!

**FAUST**

Arrestati, sei bello!

**CHERUBINI**

Ave!

**MEFISTOFELE**

Torci il guardo,  
Torci il guardo!  
[ *Faust con un gesto possente va ad  
afferrare il Vangelo.* ]

**FALANGI CELESTI**

E dei volanti cherubini d'or.  
Ave, Signor degli angeli.

**FAUST**

Baluardo m'è il Vangelo!

**CHERUBINI**

Ave!

**MEFISTOFELE**

Torci il guardo,  
Torci il guardo!

**FAUST**

Dio clemente, m'allontana  
Dal demonio mio beffardo,  
Non indurmi in tentazione!

[ *rapito nell'estasi della visione* ]

Vola il cantico ardente  
Del celestial drappello!

**FALANGI CELESTI**

Dall'eterna armonia  
Dell'Universo  
Nel glauco spazio immerso . . .

**MEFISTOFELE**

Già strilla l'angelico stuolo,  
Ghermiamo quell'anima al volo.  
Già l'opra del male distrugge  
Iddio col suo stolto perdon,  
Col suo stolto perdon!

**FAUST**

Sacro attimo fuggente,  
Arrestati, sei bello!  
A me l'eternità!

[ muore ]

**FALANGI CELESTI**

. . . emana un verso,  
Un verso di supremo amor . . .  
[ Scende una pioggia di rose sulla  
salma di Faust ]

**CHERUBINI**

Spargiamo un profluvio di rose,  
Un nembo di foglie odorose,  
Un effluvio di fior.

**FALANGI, CELESTI**

. . . e s'erge a Te.

**MEFISTOFELE** [ sotto i raggi e sotto  
la pioggia di rose dibattendosi e  
irridendo e sprofondandosi nella terra a  
poco a poco. ]

Diluvian le rose  
Sull'arsa mia testa,  
Le membra ho corrose  
Dai raggi dai fior.

**CHERUBINI**

Oriamo, la povera salma s'invola,  
Redenta quell'alma nel mistico amor.

**FALANGI CELESTI**

S'erge a Te per l'aure . . .

**MEFISTOFELE**

M'assale la mischia  
Di mille angioletti.  
Trionfan gli eletti,  
Ma il reprobato fischia!

**CHERUBINI**

Spargiamo un diluvio  
Di rose sul mostro,  
Le gelide e irose  
Sue membra contorca . . .

**FALANGI CELESTI**

. . . in suon soave.

**MEFISTOFELE**

Trionfa il Signor,  
Ma il reprobato fischia!  
Eh!!!

**CHERUBINI**

. . . furente in mezzo  
Alla pioggia rovente,  
Alla pioggia rovente che spargon  
I cherubi d'oro.  
Siam nimbi volanti dai limbi,  
Nei santi splendori vaganti.

**FALANGI CELESTI**

Ave, ave!

**FINNE DELL'OPERA**